



KALUZE AU GRÉ DES GENS

WORLD
AMBIANT
FUSION
LIVE LOOPING

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

 JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une cinquantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

C'est la mise en oeuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs,... dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
 - La présentation (biographie) des artistes
 - L'interview des artistes
 - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- la fiche descriptive des instruments
- l'explication des styles musicaux
- le développement de certaines thématiques selon le projet
- la découverte de livres, de peintures, d'artistes, ... en lien avec le projet musical

Pratiquer

c'est la mise en oeuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est :

- une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d'atelier(s) de sensibilisation par des musicien·nes-intervenant·es JM ou par les artistes du projet.
- une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que le ou la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.



À travers nos dossiers pédagogiques, nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...) ;
- analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- aux équipes éducatives pour compléter les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement.
- aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel.
- aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts.



KALUZE Rencontrer

Présentation du projet musical

Au gré des gens

Luthier, multi-instrumentiste, voyageur, Bastien Van Lierde est un peu tout ça à la fois. La musique a toujours fait partie de sa vie, de même que le voyage, combinaison qui trouve son aboutissement lors d'un voyage mémorable de la Belgique jusqu'au Chili, sur près de 35 000 kilomètres.

Kaluze, c'est la mise en musique de ce périple de 3 années, alors qu'il était tout jeune, en auto-stop et voilier-stop à travers le monde. Bastien nous emporte ici dans une expérience sonore unique en son genre, par le biais d'instruments ethniques découverts le long de sa route, le tout agrémenté d'instruments classiques générés via des loops en direct. Et parce qu'il est donc aussi luthier, les flûtes natives amérindiennes, didgeridoo et différents appeaux joués, sont entièrement créés à la main par Bastien dans son atelier en Belgique.

Par le partage de la route empruntée durant son voyage de 2018 à 2021, Kaluze nous propose de partir à la découverte du monde, tout d'abord via un récit photographique et explicatif sur le voyage, mais également par la démonstration d'instruments peu connus, l'explication de leur fonctionnement, leur symbolique et leur provenance. Comme il est toujours plus enrichissant de mélanger les sens, fort de son expérience en création d'instruments en bois, Kaluze propose ensuite aux participants, lorsque c'est envisageable, de mettre la main à la pâte en créant eux-mêmes des instruments simples (flûtes harmoniques, coyok...), pour apprendre et comprendre les origines de la création d'un son.

Le concert, enfin, permet la mise en orchestre des différents instruments présentés précédemment par le biais de loops.

Au-delà d'une pérégrination musicale hors du commun, l'histoire de Bastien est également l'occasion de poser une réflexion quant à notre relation à l'autre ; c'est par le hasard des rencontres et des imprévus, qui mènent à naviguer au gré des gens et paysages traversés, que l'on peut apprendre à découvrir, à chérir la diversité et la beauté de notre monde.

ARTISTE

Bastien Van Lierde

Siyotankas (flûtes amérindiennes), guitare, basse, chant, looping



Présentation en images
[KALUZE - AU GRE DES GENS](#)





Interview exclusive

Quand et pourquoi as-tu entrepris ce projet ? Comment l'as-tu construit ?

Tout a commencé avec un voyage en autostop voilier stop qui a duré trois ans à travers l'Europe, l'océan atlantique et l'Amérique du sud. Au fur et à mesure du voyage, j'ai découvert différents instruments et un m'a particulièrement touché, la flûte native amérindienne. J'ai alors entrepris d'apprendre à construire ces instruments, d'abord à la main, puis en utilisant des machines à bois récupérées de mon grand-père.

Aujourd'hui, je vais plusieurs fois par mois à l'atelier (petit chalet de jardin dans le fond du jardin de mes parents) pour travailler sur de nouveaux instruments, ainsi que sur des petites flûtes de nez qui imitent le bruit des oiseaux. J'essaie d'introduire au maximum ces instruments que je crée dans la musique que je produis.

Peux-tu nous en dire un peu plus sur ton travail de conception et de fabrication de flûtes natives/ethniques ? Par exemple, as-tu suivi une formation particulière ?

Les étapes de constructions d'une flûte native sont les suivantes :

- Choix et achat des matières premières.
- Préparation des tubes. Je coupe des pièces qui font la moitié du diamètre des flûtes.
- Creusage de ces pièces dans la longueur avec des gouges semi-arrondies pour obtenir la moitié des tubes.
- Ensuite, je crée l'angle qui viendra couper le souffle et créer le son.
- Je colle les parties respectives des flûtes.
- J'obtiens à ce stade un parallépipède rectangle, dont le centre est un tube

(l'intérieur du tube de ma flûte). Je viens travailler ce rectangle au tour à bois pour lui donner l'esthétique finale de la flûte.

- Puis, je viens positionner les trous de mes flûtes, que j'accorde enfin pour obtenir mes notes dans la gamme pentatonique (gamme des flûtes natives amérindiennes).

Il faut aussi savoir que je travaille toujours sur plusieurs modèles en même temps. Ça me permet de régler mes machines au millimètre pour ensuite passer mes morceaux de bois l'un à la suite de l'autre et gagner du temps. Le réglage des machines prend beaucoup de temps.

J'aime mélanger les essences de bois pour créer des contrastes, une esthétique qui rend chaque instrument unique. Parfois on me demande de créer une flûte avec un petit animal totem.

J'ai appris en autodidacte, avec beaucoup d'essai-erreur. J'ai par contre appris à utiliser les machines quand je travaillais avec mon ami Tomas au Chili, charpentier français qui m'a engagé sur plusieurs projets de construction de maisons pendant ma dernière année de voyage.

Qu'est-ce qui t'a poussé à te lancer dans les tournées des Jeunesses Musicales ?

Ma maman était institutrice primaire et pendant mon voyage, sa classe et plusieurs autres de son école ont suivi mon avancée (on faisait des skype tous les mois et je répondais aux questions des enfants). C'est la première fois que j'ai pris conscience de l'intérêt que le voyage générait auprès des jeunes.

Ensuite à mon retour j'ai donné plusieurs interventions (prémices de ce que je fais pour les Jeunesses Musicales) à des publics différents. Dans l'une ou l'autre classe primaire, chez des particuliers, des associations et dans des groupes de personnes âgées. Parler voyage, montrer des photos, expliquer le processus de création des instruments et partager un petit concert en utilisant les flûtes a toujours généré pas mal d'intérêt, autant chez les plus petits que chez les plus grands.

Puis un jour, un ami m'a dit : « Tu devrais essayer de proposer ton projet au Jeunesses Musicales, ça pourrait sans doute les intéresser, ça englobe pas mal de thématique avec la musique comme fil conducteur ». J'ai attendu que le projet prenne totalement racines en Belgique et de me sentir prêt avant de postuler. C'est vraiment chouette car j'aime beaucoup faire et proposer ces interventions.

Que penses-tu pouvoir apporter aux jeunes ?

Mon intervention est une sorte de fenêtre ouverte sur une expérience que j'ai vécue dans le monde, dans laquelle je leur partage un peu de ce que j'ai vu, des amitiés que j'ai pu créer un peu partout, via des anecdotes et un récit photo. J'aborde des réflexions quant à notre relation à l'autre, à la débrouillardise et à l'optimisme, à la découverte géographique et culturelle (langue; instruments issus de quels pays; styles et culture musicale,...).

En plus je leur partage de la musique et une manière un peu particulière de faire de la musique via des enregistrements/loops.

Qu'est-ce que les jeunes / le public t'apportent ?

Plein d'espoir ! Je me suis rendu compte de leur curiosité, de toutes ces questions que les interventions gènèrent chez eux, de leur intérêt tant pour la musique que pour le monde, les paysages traversés et les personnes rencontrées. Je trouve ça très intéressant aussi de voir la différence entre des 6^{ème} primaire (qui lèvent leur bras en chœurs en posant toutes les questions qui leur passent par la tête, sans vraiment de crainte) par rapport au 3^{ème} et 4^{ème} secondaire (plus réservés, dans cette phase de leur vie qu'est l'adolescence). Je trouve ça très intéressant de voir cette évolution.

Ça me fait également du bien de partager cette expérience car ça la fait d'une certaine manière revivre en moi, ce n'est plus qu'un vague souvenir du passé mais c'est ravivé le lien avec ce passé qui reprend vie.

La musique se partage, et jouer devant un public ça me fait du bien, ça me connecte au présent, les concerts sont mes moments de plénitude dans lesquels je ne pense à rien d'autre (un peu comme quand je travaille à l'atelier). Et c'est aussi grandement dû à cet échange de regard avec le public.

Présentation de l'artiste



Bastien van Lierde - Siyotankas (flûtes amérindiennes), guitare, basse, chant, looping

Sa passion pour les instruments de musique accompagne Bastien depuis toujours. À l'âge de 10 ans, après un concert de musique classique, il demande à sa mère de l'inscrire à l'académie pour apprendre la flûte traversière. S'ensuivent la guitare, le chant et la batterie, en parallèle d'une autre passion qui s'annonce : le travail manuel et plus précisément, le travail du bois.

Après des études en droit, pendant lesquelles il développe également divers groupes de musique et participe à des scènes ouvertes hebdomadaires (Kapodastre – Louvain-la-Neuve), il prend la décision de s'engager dans un voyage qui va profondément influencer sa vie artistique.

En janvier 2018, il part pour un périple de trois ans en auto-stop, depuis la Belgique jusqu'au

Chili. Ainsi, il traverse également l'océan Atlantique en voilier-stop et explore l'Amérique du Sud, parcourant successivement le Brésil, l'Argentine, le Chili, le Pérou et la Bolivie.

En 2020, alors que la pandémie ferme les frontières, il décide de rester une année supplémentaire au Chili. C'est durant cette période qu'il découvre un instrument qui bouleverse sa vie : la flûte native amérindienne triple. Cette flûte à trois tubes, capable de produire trois sons simultanés, le captive instantanément. Il s'embarque alors dans une recherche sonore et créative, et c'est au moyen d'une simple hache et d'une scie qu'il réalise sa première flûte native amérindienne.

Après trois années loin de chez lui, il revient en Belgique avec la volonté de développer un projet aux multiples facettes, mêlant lutherie, musique et conférences sur son parcours et ses instruments.

Connaître

Présentation des instruments

La loop station (looper)

La loop station (également connue sous le nom de « looper ») est un dispositif électronique utilisé par les musiciens pour créer des boucles sonores en temps réel. Cette technologie permet à un artiste de superposer plusieurs couches d'enregistrements audio pour créer une composition musicale complexe à partir d'une seule performance live.

La loop station trouve ses racines dans les premières expérimentations de boucles sonores réalisées par des musiciens, principalement dans le domaine de la musique électronique. Cependant, le concept a vraiment pris son envol avec l'avènement des pédales de boucle dans le monde de la musique live, grâce à des artistes comme Ed Sheeran, KT Tunstall et Reggie Watts qui ont contribué à populariser son utilisation. Le fonctionnement de base d'une loop station

consiste à enregistrer un segment musical (appelé « boucle » ou « loop ») à l'aide d'un microphone ou d'un instrument électrique ou acoustique (guitare, percussions, basse, flûte...), puis à le reproduire... « en boucle » de manière continue.

Les loop stations modernes offrent généralement des fonctionnalités avancées, notamment la possibilité d'ajouter toujours plus de couches de sons, de régler la longueur des boucles, de créer des overdubs (ajouts sonores supplémentaires), et parfois même d'appliquer des effets audio en temps réel ! Devenue un outil créatif très apprécié d'artistes issus de multiples genres musicaux, la loop station offre ainsi aux artistes la possibilité de créer des performances solo impressionnantes et d'explorer de nouvelles dimensions sonores en direct.



Le saviez-vous ?

Développé dans les années 1970 par le guitariste britannique Robert Fripp, le « Frippertronics » peut être considéré comme l'un des précurseurs du looping. Cette innovation technique, reposant sur l'utilisation de deux magnétophones à bande, configurés de manière à créer des boucles de sons continus, a ainsi ouvert la porte à de nouvelles expérimentations sonores pour de nombreux musiciens issus de genres musicaux très variés !

[Lien utile - Enregistrement d'un morceau grâce à la loop station \(avec Médiérap, chaîne de reprises de titres rap/hip-hop avec des instruments médiévaux/traditionnels\) :](#)



Fiche technique

Classification	Instruments électroniques
Instrument	Loop station / Looper
Taille	Variable
Production du son	Enregistrement du son (instrument/chant) via un microphone branché dans la loop station, puis diffusion de la boucle ainsi enregistrée par le biais d'un haut-parleur.
Style de musique	Trad/Folk, Pop-Rock, Musique du monde, Hip-Hop/Rap, Électro, Techno...
Noms connus	Tash Sultana, Ed Sheeran, Yvette Young, Dorminn, Keller Williams, Sam Perry

La guitare

La guitare est un instrument à cordes pincées, extrêmement populaire et utilisé dans une multitude de genres musicaux, allant du classique au rock, en passant par le jazz, le blues et la musique folk. Étymologiquement parlant, on suppose que la guitare est une évolution lointaine du grec ancien « kithara ».

C'est toutefois en Espagne qu'émergent les instruments considérés comme les ancêtres directs de la guitare actuelle, à savoir la vihuela et la guitare de la Renaissance. Surtout joués durant les 15^{ème} et 16^{ème} siècles, ils évoluent en parallèle et se métamorphosent au fil des siècles, pour aboutir finalement à la forme que nous connaissons au 19^{ème} siècle. On note particulièrement une évolution notable de la taille et du nombre de cordes, passant de 4 cordes doubles (appelées « chœurs ») à 6 cordes simples.

La forme de la guitare moderne est donc établie au cours du 19^{ème} siècle. Plusieurs modifications affectent alors l'instrument, notamment les chevilles en bois qui sont remplacées par des chevilles mécaniques, les frettes en boyau par des frettes fixes en ivoire ou en ébène (puis en métal) ou encore le fond plat qui devient la norme.

Durant la seconde moitié du 19^{ème} siècle, les dimensions et la forme de la guitare classique se standardisent totalement, notamment grâce au facteur espagnol Antonio de Torres Jurado (1817-1892). Il établit entre autres la longueur vibrante des cordes à 65 cm et développe un système de barrage dit « en éventail », encore très répandu de nos jours.

La dernière modification consiste en l'adoption des cordes en nylon après la seconde guerre mondiale. Celles-ci sont plus résistantes que les cordes de boyau et permettent une tension accrue.

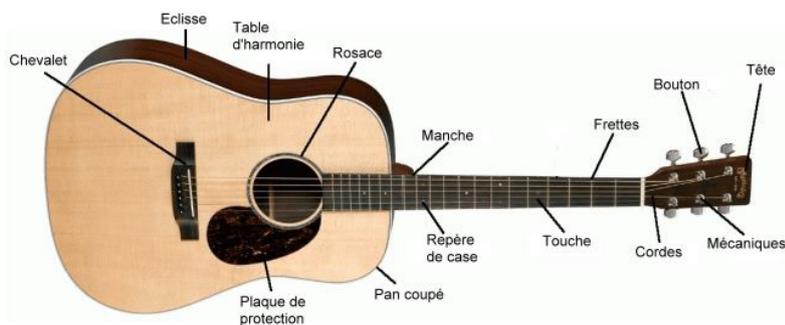
Il existe aujourd'hui plusieurs types de guitares, dont les plus courants sont la guitare

acoustique, la guitare électrique, la guitare classique et la guitare basse, chacune ayant des caractéristiques distinctes, adaptées à différents styles de jeu et sonorités.

Elles sont fabriquées en bois massif ou en matériaux composites, et leurs cordes peuvent donc être en nylon (pour les guitares classiques) ou en métal (pour les guitares acoustiques et électriques). Les guitares électriques se distinguent par la présence de micros qui captent les vibrations des cordes pour les transformer en signaux électriques amplifiables, ce qui leur permet d'obtenir un son plus puissant et modulable. La guitare classique, quant à elle, se caractérise par une forme plus arrondie et des cordes en nylon qui produisent un son plus doux et chaleureux.

L'accordage de la guitare est essentiel pour obtenir un son juste, et il existe de nombreux accordages alternatifs en fonction des genres musicaux. Les guitaristes utilisent également diverses techniques de jeu, comme le « strumming » (grattage des cordes), le « fingerpicking » (jeu aux doigts), ou le « bending » (tirer les cordes pour changer la hauteur des notes).

Capable d'explorer une large gamme de sons et de styles, la guitare est un instrument extrêmement polyvalent, demeurant aujourd'hui un véritable pilier des musiques modernes, traditionnelles et classiques.



Lien utile : [La guitare, comment ça marche ? Thibaut Garcia - Culture Prime](#)



Fiche technique

Classification	Instruments à cordes
Famille	Instruments à cordes pincées
Instruments	Guitare
Taille	Environ 1m de longueur (mais peut varier)
Nombre de cordes	6
Type de cordes	En nylon ou en métal
Tessiture	3 octaves
Production du son	Son produit par la vibration de la corde après pincement, via la caisse de résonance
Style de musique	Trad/Folk, Pop-Rock, Blues, Musique du monde, Country, Musique de film, Jazz...
Noms connus	Django Reinhardt, Tommy Emmanuel, Eric Clapton, Paco de Lucía, John McLaughlin, Quentin Dujardin, Dan Ar Braz, Thibaut Garcia

Le saviez-vous ?

La guitare classique est de nos jours l'instrument le plus populaire du monde !

La siyotanka (flûte native amérindienne)

Signifiant « bâton/bois qui chante » en langue lakota, la siyotanka (ou flûte native amérindienne) est un instrument à vent qui trouve ses origines dans l'histoire des peuples autochtones d'Amérique du Nord (notamment des Grandes Plaines et du sud-ouest des États-Unis).

Particulièrement utilisée lors de cérémonies, de rituels de soin et de célébrations avec chants et danses, elle est souvent perçue comme un moyen de communication spirituelle, de nombreuses légendes liées à l'amour, à la paix ou à la guérison lui étant généralement associées.

Cette flûte est traditionnellement fabriquée en bois (bambou, érable, cèdre, pin...), dans une essence soigneusement choisie pour ses propriétés acoustiques, sa capacité à produire des sons doux et méditatifs, ainsi que son aspect visuel. Toutefois, certains facteurs d'instruments contemporains n'hésitent pas à innover en proposant par exemple des versions en résine ou en plastique, plus résistantes et faciles d'entretien.

De forme et de taille relativement variée (du plus simple flûtiau à l'imposante flûte triple), la siyotanka se compose d'un tuyau percé de 5 ou 6 trous, permettant de jouer une gamme

pentatonique mineure. Elle est par ailleurs dotée d'un « totem », un petit bloc de bois souvent taillé en forme d'animal, permettant le passage de l'air de la « chambre à air lente » (dans laquelle le musicien souffle)

à la chambre dite « sonore » (sur laquelle la mélodie est jouée). D'une certaine manière, sa technique de jeu s'apparente donc à celle de la flûte à bec, ce qui en fait un instrument relativement accessible, notamment pour les débutants. Cette possibilité de produire facilement des sons agréables, même sans connaissances musicales poussées, rend l'instrument particulièrement intuitif et populaire, entre autres parmi les personnes cherchant à explorer la musique dans une optique plus spirituelle ou thérapeutique.

La flûte native amérindienne est en effet également réputée pour la douceur et les vertus apaisantes de ses sonorités. De ce fait, elle est aujourd'hui largement pratiquée dans les musiques méditatives, ambient et new age, de même que dans le cadre de la musicothérapie.

La siyotanka est ainsi bien plus qu'une simple flûte : cet instrument emblématique à l'esthétique et au timbre uniques, joué aujourd'hui dans le monde entier, est un véritable symbole culturel des traditions des peuples autochtones et de connexion à la nature.



Le saviez-vous ?

Une légende autochtone raconte l'histoire d'un jeune homme qui s'était égaré dans le désert. Épuisé et désespéré, il commença à jouer de la siyotanka dans l'espoir d'attirer l'attention des esprits pour lui venir en aide. À sa grande surprise, une pluie bienfaisante tomba alors, nourrissant la terre desséchée et lui permettant de retrouver son chemin vers la sécurité. De quoi souligner la dimension spirituelle attribuée à la siyotanka dans les cultures autochtones !



Lien utile : [Native Flute Solo - R. Carlos Nakai, Live at Montgomery College](#)



Fiche technique

Classification	Instruments à vent
Famille	Bois
Instrument	Siyotanka
Taille	Variable
Tessiture	Généralement 1 octave (2 octaves plus rarement)
Production du son	Son produit par la mise en vibration de l'air contenu dans la « chambre sonore » de la flûte
Style de musique	Trad/Folk, New Age, Musique du monde, Musique de film...
Noms connus	Jan Michael Looking Wolf, R. Carlos Nakai, Joseph Firecrow, Kevin Locke, Aaron White, Mary Youngblood, Douglas Spotted Eagle

Le style musical

La musique fusion

La musique est un art en constante évolution. Au point qu'il semble parfois vain de cataloguer les différents genres, sous-genres et sous-sous-genres ! Fluctuants, se réinventant sans cesse, les styles musicaux sont irrémédiablement appelés à changer. La fusion exacerbe ce phénomène en mélangeant deux styles, parfois opposés. Retour sur cette tendance qui redistribue les notes !

Et la fusion fut...

Avant d'être une tendance, la fusion était un genre musical à part entière. Née pendant les années 1960, la « fusion » désigne un mélange de rock et de jazz. L'improvisation et les structures libres du jazz sont confrontées aux rythmiques lourdes et percutantes du rock pour créer un hybride expérimental qui a inspiré bon nombres d'artistes des deux bords. Parmi les plus célèbres on compte l'immense Miles Davis, Herbie Hancock et Return to Forever.

Un groupe comme Mahavishnu Orchestra a ainsi opéré une fusion entre rock, jazz et musiques traditionnelles indiennes ! Le souffle originel de la fusion se perd ensuite pendant les années 1970, le terme devient passe-partout et générique, jusqu'à être carrément galvaudé. Seuls de rares artistes comme Chick Corea perpétuent encore de nos jours la « fusion » dans cet esprit. Actuellement, la fusion est une tendance ponctuelle qui consiste à mélanger deux genres musicaux. Certains artistes en font leur identité sonore distinctive, d'autres y ont recours le temps d'un tube.

Le son d'un soir

Il s'agit parfois tout simplement d'être au bon moment avec le bon son ! Le meilleur exemple est ainsi Lil Nas X avec son tube Rap & Country « Old Town Road ». Accompagné de Billy Ray Cyrus, il a été en tête du classement américain plus de 17 semaines, performance inégalée depuis 60 ans... Propulsée aux sommets grâce à l'application Tik Tok, la chanson cumule des milliards d'écoutes grâce au streaming.

[Lil Nas X feat Billy Ray Cyrus - Old Town Road](#)



Dans un toute autre registre, les trublions de Rammstein, pourtant connus pour célébrer un rock industriel particulièrement corsé, jouent aux petit fripons sur « Ausländer ». Issu de leur dernier album en date, Rammstein, le morceau mélange allègrement métal et dance. Le groupe allemand s'y moque avec ironie et une bonne dose de provocation de l'attitude postcolonialiste qui a la vie dure en Europe.

[Rammstein - Ausländer](#)



Une marque de fabrique

Disparu récemment, Johnny Clegg fut un des plus illustres représentants de la fusion tout au long de sa carrière, à l'image de son ultime album studio King of Time. Le « zoulou blanc » a ainsi mélangé la pop au Mbaqanga, tradition musicale sud-africaine issue du brassage de différents styles locaux : musiques xhosa, zulu et sotho, du marabi et de la kwela. Le terme Mbaqanga signifie « pot au feu du pauvre ».

[Johnny Clegg - King of Time](#)



Moins exotique et plus terroir, des artistes français ont choisi de s'affranchir des frontières de genres. Avec ses envolées lyriques, ses textes exaltés et une présence scénique bouillonnante, le groupe Feu ! Chatterton a créé une véritable adhésion populaire pour son style qui mélange des sonorités pop-rock et du spoken word. Un titre comme L'ivresse, issu de l'album L'Oiseleur illustre à merveille l'univers du groupe.

[Feu! Chatterton - L'ivresse](#)



Autre concept : Bon Entendeur est un trio français pourvoyeur de mixtapes toujours étonnantes et extrêmement cohérentes. Sur son album Aller-retour, les trois garçons usent également du spoken word voire même d'interviews de célébrités (par exemple Pierre Niney) réalisées pour les besoins des morceaux, et tissent un monde sonore envoûtant où se côtoient pop, funk, disco et électro. Pionniers d'un autre genre, les musiciens de Caravan Palace ont perfectionné l'art de l'electro-swing.

Adeptes de l'électro et fans de jazz manouche, ils ont ainsi tracé une voix/e singulière que l'on retrouve avec plaisir sur un album comme Chronologic.

[Caravan Palace - About You feat. Charles X](#)



De la fusion originelle Jazz'n Rock à la fusion tout feu tout flamme transgenres de ces dernières années, la musique n'aime décidément pas se voir étiqueter. Et elle n'a pas fini de nous le rappeler.

Mathieu, disquaire sur Fnac.com

Source:

<https://www.fnac.com/Quand-la-musique-fusionne/cp45145/w-4>



Les thématiques du concert

J'aborde bien sûr des sujets « classiques » tels que l'environnement et la migration, car ils sont en lien direct avec le type de voyage que j'ai effectué.

Cependant, outre ces thématiques j'aborde également des réflexions quant à notre relation à l'autre (partout où je suis passé, j'ai trouvé une famille pour m'accueillir), au voyage, à la débrouillardise et à l'optimisme, ou encore aux découvertes géographiques et culturelles (quels pays ai-je traversé au cours de mon périple, quels styles musicaux et instruments sont originaires du continent Américain, quelles langues y parle-t-on,...).

Bastien Van Lierde (Kaluze)

Le « slow travel » pour voyager autrement

Le « slow travel » (littéralement « voyage lent ») se situe dans le mouvement du « slow », qui consiste à apprécier ce que nous faisons, mangeons, ou la manière dont nous voyageons de manière moins rapide et consumériste. Découverte du petit dernier du mouvement Slow qui va à l'encontre du tourisme de masse.

Slow travel : une vraie pause s'impose

Le « slow travel » ou « slow tourisme », définit, comme cet anglicisme l'indique, une manière de voyager alternative basée sur la simple idée de prendre le temps de la découverte. Une tendance émergente aux multiples vertus.

Le slow travel est le petit dernier du mouvement Slow ; il signifie littéralement voyage lent. Il s'inscrit dans le refus du diktat de la société actuelle qui est d'aller toujours plus vite.

Gagner du temps est un leitmotiv pour nous tous, dans notre vie privée, au travail, parfois même dans nos loisirs ! Notre quotidien est une véritable course contre la montre, la tendance « slow » devient ainsi une bouffée d'oxygène.

Initiateur du mouvement Slow, le Slow Food, mouvement apparu en Italie au milieu des années 1980, montrait déjà du doigt cette déviance de notre société. Nous avons un besoin viscéral d'aller toujours plus vite au lieu de savourer des produits et des moments de qualité.

Le succès toujours aussi ancré des fast-foods et autres produits instantanés de notre quotidien nous montre notre difficulté à appuyer sur la pédale de frein. Manger vite quitte à manger mal, voyager vite, quitte à voyager mal : même combat.

Face à cette boulimie de consommation, le slow travel propose une alternative à l'overdose de clichés que l'on peut expérimenter dans un circuit de vacances classique. Fini les programmes au chausse-pied : savourer les lieux, s'imprégner d'autres coutumes et d'autres savoir-faire promettent de précieux souvenirs de vacances.

Le slow travel permet donc de marquer une pause dans nos vies cadencées par des rythmes effrénés.

Une manière de voyager responsable

Loin des formules tout compris des voyagistes proposant des produits de masse, le slow travel propose donc de savourer le luxe de prendre son temps. Prendre son temps, c'est :

- S'offrir l'opportunité de rencontrer de nouvelles personnes, que cela soit à l'autre bout du monde ou dans le département voisin, et de mieux s'imprégner des lieux.
- Réduire son empreinte écologique en vacances : le slow travel incite en effet à emprunter des transports moins polluants. En effet, cette forme de tourisme alternatif prône les transports collectifs, tels que les trains, bus, autocars, covoiturage, voire même, pourquoi pas, les transports « zéro pollution » comme les pousse-pousse, les rickshaws, le vélo ou tout simplement... à pied !
- Faciliter les rencontres et partager des moments privilégiés.
- Inciter à consommer local : louer un appartement ou séjourner dans une auberge quelques jours incite à visiter les marchés du coin, dîner dans le restaurant en bas de la rue, bref, participer à l'économie du lieu visité en consommant des productions locales.



La magie des rencontres

Voyager c'est partir à la découverte de nouveaux lieux bien sûr et c'est aussi partir à la rencontre de l'autre. Un autre avantage non négligeable de voyager lentement réside dans la possibilité de mieux s'imprégner des lieux, d'ouvrir ses yeux et ses oreilles à la nouveauté.

Découvrir une région ou un pays étranger à toute vitesse empêche de savourer le moment présent. Il est vrai qu'avec en moyenne 5 semaines de congés par an, la plupart d'entre nous aurait tendance à concentrer au maximum ses vacances : se déplacer à l'autre bout du monde et se contenter d'un ou deux endroits clé pourrait sembler frustrant.

Tout est bien sûr une question de juste milieu : le Slow Travel invite le voyageur à privilégier la qualité à la quantité.

Le Slow Travel, un état d'esprit

Bien que de nombreuses agences de voyages proposent des circuits alternatifs, le Slow Travel s'inscrit davantage dans un état d'esprit à adopter. Il propose un retour aux sources et à une certaine simplicité volontaire...

Avant de partir en voyage, il convient de se poser les bonnes questions. Par exemple, au lieu d'envisager de visiter tel pays, pourquoi ne pas penser à échelle moindre et planifier vos vacances à l'échelle d'une région ou d'une ville ? Que souhaite-t-on avant tout : prendre un maximum de photos ou profiter du moment présent ?

Autre conseil, ne plus prévoir de passer une seule nuit sur place mais s'établir dans un lieu pour quelques jours, le temps de vraiment s'imprégner de l'endroit, et de se donner l'occasion de faire davantage de rencontres plus enrichissantes les unes que les autres... et ne pas oublier de laisser place à l'improvisation ! Un programme étreint ne laisse pas beaucoup de place à l'imprévu. Le voyage est souvent jalonné de jolies surprises, ne nous privons pas de ce plaisir !

Article rédigé par Annabelle Kiéma pour le média consoGlobe

Lien vers l'article : [Le Slow Travel pour voyager autrement](#)

L'ethnocentrisme

Face à un enfant africain baissant les yeux lorsqu'un adulte lui parle, un Européen pensera qu'il est timide ou sournois, alors qu'en Afrique, ce comportement exprime l'obligation de respect à l'égard de l'adulte. Dans beaucoup de cultures, lorsqu'on reçoit un cadeau, on ne l'ouvre pas devant celui qui l'offre, ce qui est considéré par un Occidental comme une marque de mauvaise éducation ou une conduite de rustre, alors qu'il s'agit d'un code de politesse différent du nôtre, fondé sur d'autres conceptions des relations sociales.

Ces deux exemples illustrent les mésattributions que l'ethnocentrisme peut induire face à la différence culturelle.

Définition

Étymologiquement, « ethnocentrisme » signifie « centré sur son peuple » ; c'est l'incapacité à se représenter ce qui ne nous ressemble pas, en partie parce que, dans de nombreux domaines, notre imprégnation culturelle n'est pas consciente. Si on perçoit la différence, la tendance naturelle est de la décoder avec ses propres référents culturels, avec ses valeurs et ses normes, considérées comme universelles, ce qui conduit inévitablement à un jugement à l'égard de l'autre. L'ethnocentrisme existe chez tous les peuples ; il reflète la fermeture de tout groupe humain qui, confronté à la différence culturelle, la rejette, la refuse et rend difficile le contact interculturel.

L'ethnocentrisme est d'abord un processus cognitif, une incapacité à (re)connaître la différence de l'autre qui glisse très vite vers un processus évaluatif introduisant une hiérarchie...

Pratiquer

Des clés d'écoute

L'hiver 2023 a été pour moi l'occasion de me connecter à l'essence de mon être, en m'efforçant de capter le son qui me transporte dans un voyage serein, vers la réalité parallèle de mes rêves.

La musique sert d'exposition sonore à nos émotions fondamentales ; ressentez et vibrez, tout simplement...

Bastien Van Lierde (Kaluze)



Innerspaces



Titre de la chanson : Innerspaces

**Auteur·e¹/compositeur·rice²/
interprète³ :**

.....

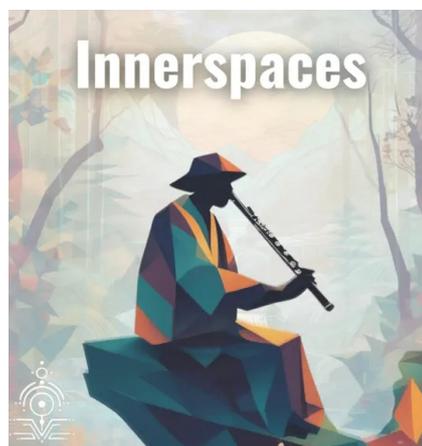
.....

.....

.....

.....

.....



**Tu as repéré quel(s)
instrument(s) ?**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Caractère du morceau

Coche la bonne réponse :

Musique

- vocale
- instrumentale

Style musical

- Classique
- Blues/Jazz
- Pop-Rock /Électro
- Rap/Slam/Hip-Hop
- Musiques du monde (Folk/Trad,...)

¹ Auteur·e : Personne qui écrit les paroles d'une chanson.

² Compositeur·rice: Personne qui crée la musique.

³ Interprète: Musicien·ne (chanteur·euse, instrumentiste, chef·fe d'orchestre ou de chœur) dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.



Pratiquer

Afin que les jeunes spectateur-trices puissent pénétrer les univers musicaux présentés, en constante évolution, et ainsi goûter la rencontre artistique proposée, il est essentiel de leur fournir quelques clés. Une préparation adéquate décuplera les émotions et facilitera l'imprégnation musicale. De même, une exploitation judicieuse, a posteriori, favorisera la mise en commun des ressentis, des expériences et des savoirs.

C'est pourquoi nous vous invitons à parcourir les pistes pédagogiques pluridisciplinaires suivantes, à vous en inspirer, à les pratiquer, les développer, les enrichir...

À l'issue du spectacle, les élèves et les enseignant-es qui le souhaitent ont la possibilité de poster un commentaire sur la [page Facebook des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles](#). Nous serons ravi-es de vous lire et de partager vos émotions avec notre communauté.

Tout a commencé avec un voyage en auto-stop et voilier stop, qui a duré trois ans à travers l'Europe, l'océan Atlantique et l'Amérique du sud : j'ai ainsi exploré le Brésil, l'Argentine, le Chili, le Pérou et la Bolivie. Au fur et à mesure du voyage, j'ai découvert différents instruments et un m'a particulièrement touché : la flûte Native Amérindienne Triple.

Bastien Van Lierde (Kaluze)

ACTIVITÉS TRANSVERSALES

GÉOGRAPHIE

- Retracer le parcours de Kaluze sur une carte.
- S'arrêter sur chaque pays et analyser la situation géographique, politique, culturelle,...
- Observer les différents paysages : la faune et la flore.
- A travers ce voyage, découvrir les styles musicaux et les instruments de chaque pays, ainsi que leur culture.

PHILOSOPHIE ET CITOYENNETÉ

Au-delà d'une pérégrination musicale hors du commun, l'histoire de Bastien (Kaluze) est également l'occasion de poser une réflexion quant à notre relation à l'autre; c'est par le hasard des rencontres et des imprévus, qui mènent à naviguer au gré des gens et paysages traversés, que l'on peut apprendre à découvrir, à chérir la diversité et la beauté de notre monde.

La relation à l'autre

- Partir du mot *ethnocentrisme* expliqué sur la fiche *Les thématiques du concert*, faire une carte mentale et noter ce que représente ce mot pour les élèves.
- Confronter leurs représentations avec la définition du mot et apporter des précisions si nécessaire.
- Si la classe est multiculturelle, partir de la culture de chaque pays d'origine et noter les ressemblances et les différences.
- Relever/chercher les caractéristiques de la culture belge, le pays où l'on vit tous ensemble.
- Leur demander :
 - s'ils sont conscient-es de cette dimension et du fait que selon son origine, on peut percevoir le monde de manière différente.
 - ce qu'ils pourraient faire pour mieux se comprendre entre eux.

Exemples de réponses attendues :

- Apprendre à mieux se connaître en faisant des activités en classe ou par des visites culturelles.
- Voyager et découvrir d'autres cultures. Cela peut-être, aller tous ensemble dans une région que l'on ne connaît pas, comme la Flandre. Partager ses propres expériences de voyage.
- Lire des livres pour découvrir d'autres cultures. Partager ses lectures.
- ...

Il existe des organismes qui aident les élèves qui le désirent à étudier quelques mois dans un autre pays, comme le fait, par exemple, l'AFS.



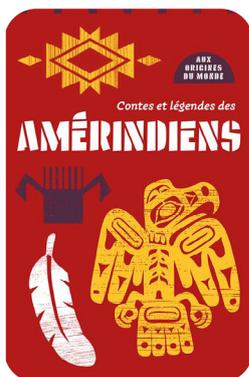
AFS est une organisation internationale d'échange de jeunes entre 16 et 18 ans présente dans plus de 50 pays et qui favorise et accompagne l'apprentissage des relations interculturelles par des séjours à l'étranger en immersion.

[AFS Belgique](#)

EVEIL ARTISTIQUE

- Découverte d'instruments peu connus abordés pendant le concert, explication de leur fonctionnement, symbolique et provenance.
- Création d'instruments simples avec les élèves (flûtes harmoniques, coyok,...) avec Bastien sur demande.
- Mise en orchestre de ces différents instruments par le biais de loops.

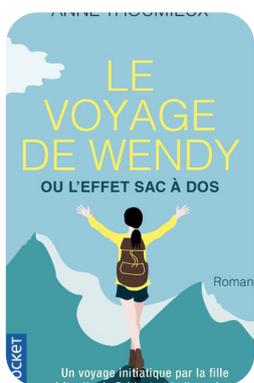
UN PEU DE LECTURE



CONTES ET LÉGENDES DES AMÉRINDIENS, Marilyn Plénard & Alice Lefort, Ed. Magellan Et Cie, 2022.

BD/Résumé

Ce recueil rassemble des mythes d'origine des Amérindiens du Nord, des contes et légendes des fameuses nations Cherokee, sioux, apache et algonquien ou des méconnus Koasati, Tsetsaut et Lillooet. L'univers des peuples premiers d'Amérique du Nord est ici balayé, dans une version française fidèle à ses sources, du sud au nord et d'est en ouest, des États-Unis au Canada, pour mieux faire découvrir l'âme indienne longtemps bafouée, un mode de vie poétique, guerrier, mystique, vivant, intimement lié à la nature éclatante, où l'humain, aucunement prédominant, est un animal comme les autres. Classés par thèmes, tels que la création du monde, les saisons, l'homme, les animaux ou les objets et les rites, ces histoires nous emportent dans une autre dimension, celle d'un univers infini, reliant les hommes aux esprits.



LE VOYAGE DE WENDY OU L'EFFET SAC À DOS, Anne Thoumieux, Ed. Pocket, 2019.

Roman/Résumé

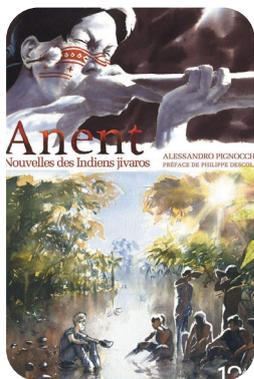
Wendy est une jeune fille sans histoire qui se laisse porter par la vie, jusqu'au jour où le destin décide brutalement de la confronter à l'impensable. En l'espace de quelques mois, Wendy doit dire adieu à sa mère et à son père. À seulement 26 ans, elle se retrouve seule, terriblement seule...

C'est alors qu'elle fait une rencontre qui va bouleverser son existence et la mener jusqu'en Argentine... De la jungle tropicale au grand froid d'un glacier, d'une forêt de cactus à un désert de sel, Wendy va bientôt avancer vers elle-même, sur le long chemin de la reconstruction, entre le souvenir de ses parents et de nouvelles connaissances pleines de promesses. Chacune d'entre elles, à sa manière, apportera sa pierre à son édifice personnel, et Wendy en ressortira grandie, prête à vivre sa vie, en quête de liberté et de bonheur.

Merveilleux récit initiatique, ce livre porte en lui un message d'espoir et de douceur.

ANENT : NOUVELLES DES INDIENS JIVAROS, Alessandro Pignocchi, Ed. Steinkis, 2016.

Roman graphique/Résumé



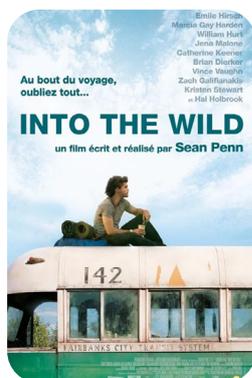
Les anent sont de petits poèmes chantés à voix basse par les Indiens jivaros pour établir une forme de transmission de pensée avec les plantes, les animaux et les esprits.

À la fin des années 1970, l'anthropologue Philippe Descola passe trois ans chez les Indiens jivaros, en Amazonie équatorienne. La lecture de ses textes, notamment des « Lances du Crépuscule », agit sur Alessandro Pignocchi comme un révélateur. Ses expériences d'adolescence avec les Jivaros lui reviennent en mémoire et s'éclairent d'un jour nouveau : de leur vision du monde si riche, que Descola décrit comme l'exact opposé de la nôtre, il n'avait rien vu. Il lui faut repartir.

« Anent » raconte avec beaucoup d'humour et d'autodérision son expérience avec cette tribu amazonienne, en contrepoint de celle vécue par l'anthropologue Philippe Descola. A travers le décalage entre les deux récits, entre ses tentatives parfois un peu ridicules pour faire ressembler son voyage à celui de Descola, l'auteur explore le fantasme que peut éveiller, chez un citoyen occidental, une société qui ne distingue pas la nature de la culture, et qui prête aux plantes et aux animaux une intériorité similaire à celle des humains.

FILM

INTO THE WILD, Sean Penn (réalisation/scénario), 2007.



Synopsis

Tout juste diplômé de l'université, Christopher McCandless, 22 ans, est promis à un brillant avenir. Pourtant, tournant le dos à l'existence confortable et sans surprise qui l'attend, le jeune homme décide de prendre la route en laissant tout derrière lui.

Des champs de blé du Dakota aux flots tumultueux du Colorado, en passant par les communautés hippies de Californie, Christopher va rencontrer des personnages hauts en couleur. Chacun, à sa manière, va façonner sa vision de la vie et des autres.

Au bout de son voyage, Christopher atteindra son but ultime en s'aventurant seul dans les étendues sauvages de l'Alaska pour vivre en totale communion avec la nature.

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 80 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.

Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique
a.garcia@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM.

Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi qu'un dossier pédagogique sont mis à la disposition des enseignant-es sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignant-es à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

“

La musique donne
une âme à nos cœurs
et des ailes à la
pensée.

PLATON

”

PARTENAIRES



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.



Wallonie - Bruxelles
International.be

Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



PlayRight®

PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.



sabam

La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur.e pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un.e auteur.e. Chaque auteur.e est libre d'y adhérer.



sabam
for culture

Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.

